



LE MONDE
20.12.2014

Le Monde

Les 7 Doigts mettent la main à la pâte

CIRQUE

Ça sent l'ail (aïe !), les pâtes qui bouillent (ouille !), l'omelette qui rime avec couette (chouette !). Le spectacle n'a pas encore commencé que ça turbine sec sur le plan de travail de la troupe canadienne de cirque, Les 7 Doigts de la main, à l'affiche de La Cigale, à Paris, avec *Cuisine & confessions*, leur nouvelle production pour neuf jeunes acrobates. Le menu s'annonce à l'ancienne avec entrée, plat chaud, fromages et dessert. Sauf que rien ne se passe dans l'ordre, mais que tout finit par faire ventre.

Longtemps qu'on n'a pas vécu un pareil moment de cirque joyeux, fringant et virtuose. Longtemps qu'on n'a pas vu un spectacle emporté dans la même tornade, des histoires, des actions quotidiennes, des exploits pur cirque, le tout en dansant, en bavardant avec le public, en râpant le fromage et en surveillant la cuisson du pain. Et avec une bonne humeur, une simplicité d'accès qui laissent pantois dans son siège avec un sourire jusqu'aux oreilles.

La cuisine des 7 Doigts est imposante, haute de plafond, en bois et conçue pour accueillir une tribu d'amis. Un rêve ! Elle convient à cette main insolite – représentant les sept personnes fondatrices de la troupe créée en 2002, à San Francisco – qui veut goûter à tout en jonglant avec les attributs de la piste. Les massues et les balles sont remplacées par des fouets en métal, les barres fixes par des accroche-torchons. Quant à l'îlot central, comme on dit dans les catalogues de déco, il est parfait pour les débordements, digitaux et autres. Transformé en mini-scène, il devient le tremplin des acrobaties en tout genre de ce cirque rock dont le dynamisme résolu ne laisse place à aucune demi-mesure.

Merveille

Les jeunes gens sélectionnés pour cette entreprise circo-culinaire donnent tout sans aucune économie. Originaires du Canada, des Etats-Unis, d'Argentine, de Suède, ils valdinguent entre les langues et les pratiques sur un tempo qui ne laisse pas le temps de respirer. Le numéro d'acrobaties dans des cadres en bois de tous les formats est une merveille. Que Sidney Iking Bateman et Melvin Diggs sautent à travers en mettant les pieds, les fesses ou la tête en avant, qu'ils y pénètrent de dos ou de profil, ils ne ratent jamais leur coup. Tout aussi épataant, la séquence

vertigineuse de mât chinois de Matias Plaul qui entretient à travers cette discipline un dialogue acéré avec la survie.

Happés dans un rythme à fond la caisse, les prouesses des uns et des autres défilent tellement vite qu'on n'a pas toujours le temps de mesurer pleinement leur valeur et leur nouveauté. Pas le temps non plus, où à peine, de voir par exemple aussi, jeudi 11 décembre, la chute d'un des acrobates sur la poitrine de son complice qui en est resté sonné, mais debout jusqu'à la fin. Plus de peur que de mal, mais il faudra lever un peu le pied. *Cuisine & confessions* a besoin de tous ses marmitons.

Mais pourquoi confessions ? Parce que c'est dans la cuisine que se font les déclarations, se soldent les additions. Ici, chacun a apporté son casse-croûte de souvenirs entre petits plats et vaisselle sale. L'une raconte sa vie en 5 minutes top chrono en rebondissant partout. L'autre dilue son âme dans le bouillon. Le troisième a envie de parler de son père qui a disparu, en 1977, en Argentine, lorsqu'il était enfant. Le public, béat d'un bout de la pièce à l'autre, met la main à la pâte dans tous les sens du terme. Plus que partant pour grimper sur scène sans vraiment savoir ce qui l'attend, mais en confiance avec la bande. Et voilà un trio de spectateurs en train de trinquer et de manger des olives avant de touiller la pâte à cake, puis de discuter le coup autour de la table à rallonges.

Selon les spectacles, Les 7 Doigts de la main se séparent pour travailler à deux. Ici, Sébastien Soldevila, le « pouce » et seul Français de la troupe, porteur et acrobate, et l'Américaine Shana Carroll, l'index de la main droite lorsqu'elle crée « pour mieux pointer les choses en gesticulant » et l'annulaire de la main gauche lorsqu'elle travaille au bureau de la troupe, par ailleurs mari et femme, ont signé cette tranche de cirque très représentative du style de la compagnie. Alors, un petit creux, un gros blues, une envie de rire, de penser fête avant les fêtes, de les prolonger après, de connaître le secret pour casser un œuf d'une seule main... *Cuisine & confessions*, des 7 Doigts de la main, est là. Une infailible recette de cirque-danse-théâtre rock qui remet le cœur à l'endroit en tenant l'estomac au chaud. ■

ROSITA BOISSEAU

Cuisine & confessions, des 7 Doigts de la main. La Cigale, 120, boulevard Rochechouart, Paris 18^e. De 25 € à 112 €. Jusqu'au 3 janvier 2015.